

## Chinoise au Pérou, Péruvienne en Suisse.

*La plupart de ses ancêtres viennent de Chine, mais Irma est Péruvienne, elle parle espagnol et a vécu son enfance à Lima. Influencée par la culture asiatique, sud-américaine et européenne, son parcours reflète l'art de vivre les compromis, un subtil mélange de traditions.*

**E**lle a les yeux bridés et le teint mat comme une Asiatique, pourtant Irma est née et a grandi au Pérou... à l'instar de centaines de milliers d'autres enfants d'émigrés chinois. Son père a traversé l'Océan Pacifique en bateau pour rejoindre le continent latino-américain en recherche de travail pendant la guerre sino-japonaise en 1935. Cinquante ans plus tard, ce sera au tour de sa fille cadette de traverser un océan, pour s'installer en Suisse. « Mon père avait 14 ans, lorsqu'il a quitté son pays pour rejoindre mon grand-père, raconte Irma. En tant que premier garçon de la famille, il devait subvenir aux besoins de ses proches et de ses sœurs aînées. »

### Une lente ascension

Arrivé à Lima, le jeune émigré intégra rapidement la communauté chinoise déjà en place au Pérou, avant d'être engagé dans un grand hôtel à Chala, à 600 km au sud de la capitale. « Par la suite, l'infrastructure a été transformée en magasin d'alimentation, mais mon père est toujours resté. Du dernier des employés, il est devenu propriétaire, raconte Irma avec fierté. Il était responsable de l'approvisionnement de toute la région. Il a travaillé dur toute sa vie. » Comme beaucoup de ses compatriotes asiatiques, cet homme - qui a été rebaptisé Carlos lors de son arrivée au Pérou- a réussi à se faire

une place au soleil dans son pays d'accueil... au point de pouvoir payer des études privées à ses quatre enfants ! Ils ont grandi loin de lui à Lima, pour pouvoir suivre leur scolarité dans une école catholique, tenue par des sœurs canadiennes « très cool et très sexy », selon Irma qui est restée croyante et fréquente régulièrement l'église rouge à Neuchâtel. « Au Pérou, la religion est transmise aux enfants par leur mère ; j'ai 83,2% de sang chinois mais nous avons hérité de la confession de notre grand-mère maternelle qui était péruvienne. »

### Vacances en Suisse

La jeune femme a ensuite étudié l'économie à l'Université de Lima, avant de venir en vacances en Suisse à l'âge de 26 ans. Elle tomba sous le charme d'un jeune Suisse alors qu'elle tenait le stand péruvien à la Fête des Vendanges. Ce premier amour sera éphémère mais sans lui, Irma ne serait jamais revenue dans le canton de Neuchâtel. « Après mes vacances, je suis allée rejoindre mes deux frères qui vivaient au Canada. L'aîné avait reçu une bourse d'étude et mes parents se sont sacrifiés pour offrir la même chance à leur second fils. Dans la tradition chinoise, il faut veiller à être équitable. » Pendant six mois, sous le regard « un peu trop protecteur » de ses frères, Irma rêvait de partir vivre en Suisse... ce qu'elle fera en 1985, malgré les réserves de ses parents. « Ils avaient peur de me savoir seule en Europe. Mon père m'a dit : si tu es perdue, demande de l'aide aux Chinois. » Irma n'a pas eu besoin de suivre ses conseils : son parcours l'a conduite auprès de la communauté péruvienne avec qui elle partage l'amour de la fête et de la danse. Après avoir appris le français à l'Ecole de

commerce de Neuchâtel, elle poursuit ses études à l'Université. En même temps, elle travaillait comme serveuse au restaurant de l'Orangerie, tout en s'occupant une fois par semaine de la galerie d'art du même nom. « Je faisais aussi du baby-sitting le samedi et des ménages », précise cette femme ouverte et souriante. Irma rencontra son futur époux, un homme très actif sur la scène culturelle neuchâteloise, lors d'une soirée chez des amis. Avant de se marier à Hong-Kong, ils partirent avec le Transsibérien pour réaliser ce qu'Irma appelle « le rêve de sa vie » : aller en Chine.

### Etrangère en Chine

Si elle se sentait chinoise au Pérou, cette fille d'émigrée a été reçue comme une étrangère au pays de ses ancêtres. Elle ne parlait pas la langue, elle venait d'un autre monde. En revanche, les retrouvailles, avec sa famille resteront gravées à jamais dans sa mémoire. « Mes oncles et mes tantes savaient tout de moi ! Mon père avait toujours gardé le contact avec ses proches. J'ai pu voir le lit dans lequel il dormait étant petit... ». Aujourd'hui, Irma est mère de deux enfants, qu'elle a nommé Mayven qui signifie « joli nuage » et Yao-Linti, « ton soleil ». « J'ai appelé ma fille aînée Mayven car c'est le nom que j'aurais dû recevoir de ma grand-mère paternelle comme l'aurait voulu la coutume chinoise. Mais j'ai été appelée comme ma mère, selon la tradition péruvienne », explique Irma qui est heureuse de voir sa fille apprendre les bases de la langue et de la calligraphie chinoise à Neuchâtel ! Un savoir qu'elle ne maîtrise pas elle-même... Après son mariage, elle a travaillé six ans au centre des Perce-Neige où elle fait encore des remplacements, puis dans un home à Auviernier avant d'être engagée chez Autodesk à Neuchâtel. Actuellement en recherche d'emploi, cette sino-péruvienne est heureuse de faire partie du « village global » qui est la Terre. Elle habite à Neuchâtel, son mari voyage dans

le monde entier, ses frères vivent au Canada, sa sœur à Lima. Chaque année, elle retourne dans le pays de son enfance pour saluer sa mère et ses amis, qu'elle sent très proche malgré la distance...

*Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.*

**Valérie Kernen**

Pérou en bref
<b>Superficie</b> : 1 285 220 (plus de deux fois la France)
<b>Population</b> : 27 167 00 (60 000 en France )
<b>Capitale</b> : Lima
<b>Chef de l'Etat</b> : Alejandro Toledo (depuis 2001)
<b>Langues</b> : espagnol (officielle), quechua, aymara
<b>Population</b> : Environ 45% de la population du Pérou est d'origine indienne, 37% de Métis, 15% de Blancs.
<b>Histoire</b> : Le Pérou a été le centre de l'empire inca démantelé au XVIe siècle par les « conquistadores ». Devenu une colonie espagnole, la région obtient l'indépendance en 1924. Un an plus tard, le territoire est divisé et le haut Pérou devient la Bolivie. Depuis, le pays connaît une grande instabilité politique avec une alternance de gouvernements révolutionnaires et conservateurs. En 1990, Alberto Fujimori, descendant d'émigré japonais, est élu président de la République. En 1992, arrestation des chefs des mouvements révolutionnaires péruviens, dont le Sentier Lumineux, mouvement maoïste fondé en 1970, responsable de la mort et disparition de 40-60 mille personnes. Réélu en 2000 pour un troisième mandat, A. Fujimori est accusé de corruption et destitué. Il se réfugie au Japon où il se trouve toujours.